Test Sony FX2

La nouvelle Cinema Line Plein format

Par Thierry Philippon, le 29 mai 2025

Chapitre 1 : Présentation 2
Chapitre 2 : Capteur, Stab, Zoom 5
Chapitre 3 : Viseur, Ecran 13
Chapitre 4 : Codecs, Résolutions, Cartes 18
Chapitre 5 : Ergonomie, Menus 28
Chapitre 6 : Autofocus, AI 37
Chapitre 7 : Iso, Audio, Batterie 44
Chapitre 8 : Mode Photo, Photos FX2 60
Chapitre 9 : Rivaux de la FX2 70
Chapitre 10 : Points forts / Points faibles / Ça se discute 73
Chapitre 11 : Verdict 75

Chapitre 1 : Présentation



La gamme pro Cinema Line connaît une arrivée surprise, celle de la FX2 (ILME-FX2), modèle qui est commercialisé depuis juillet 2025. Rappelons que cette gamme conçue pour monture E, est l'équivalente cinéma de la gamme "photo" Alpha, permettant ainsi à l'utilisateur Sony d'exploiter les mêmes optiques. Stratégiquement, les améliorations des boîtiers Alpha profitent à la gamme Cinema Line, et réciproquement, au gré des sorties matérielles.

Malgré sa taille réduite, la FX2 est un appareil Plein Format, plutôt caméra vidéo que boîtier photo, même s'il donne la part belle aux deux, comme c'était déjà le cas pour les FX3 et FX30. C'est une caméra avec un revêtement en graphite, grâce à laquelle on peut facilement shooter à main levée,

éventuellement au ras du sol, ou sur un gimbal. Ou bien sûr sur trépied.



Pour clarifier la gamme, retenez que la FX2 se situe dans un positionnement intermédiaire entre la "modeste" FX30 (2022) en APS-C (Super35) à 2300 euros TTC, et la très complète FX3, à 4700 euros TTC, lancée en 2021, modèle qui a remporté un beau succès à en croire les experts Sony. Il faut dire que la FX3, en Plein Format, est dotée d'un capteur très sensible de 12Mpx qui peut notamment enregistrer en 4K/50p/60p en Plein Format sans crop, ou en 4K/120p. La FX3 est, elle même, une version allégée (640 grammes nue) et simplifiée de la FX6 (6600 euros TTC) au concept modulaire, sortie en 2020. Mais revenons à la FX2... Par contre, aucun des modèles n'a de viseur intégré, point fort indiscutable de la nouvelle FX2.

La FX2 reprend donc les codes des caméras précédentes plein format à objectif interchangeable de la gamme Cinema Line. Même si son public-cible sème le doute, elle semble s'adresser autant aux opérateurs qui disposent déjà d'une caméra Cinema Line en vue d'un complément de matériel, qu'à ceux qui souhaitent débuter avec une caméra haut de gamme à un prix "intermédiaire". La

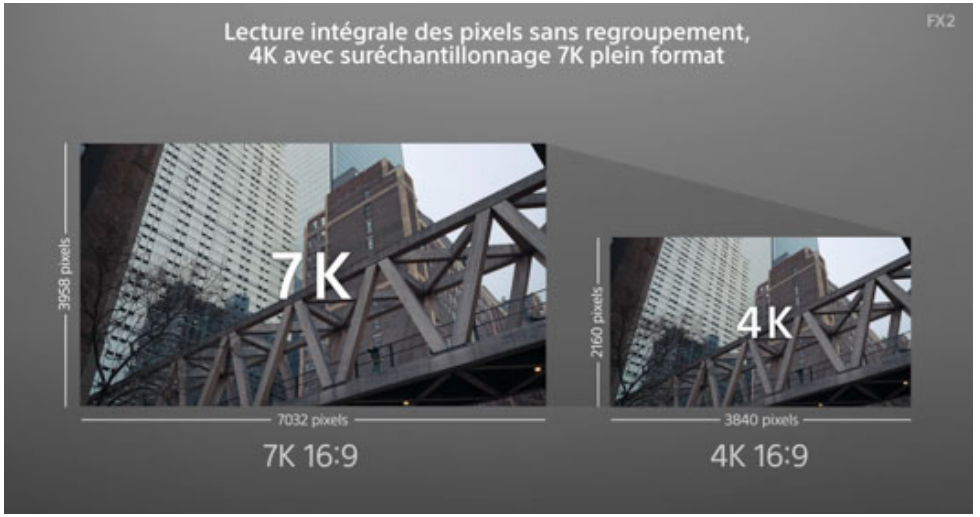
caméra se positionne à un tarif de 3200 euros TTC (ou 3700 euros avec module XLR). La FX2 est aussi un vrai appareil photo complet.

Passons au test plus détaillé de la FX2 que j'ai réalisé avec le zoom haut de gamme 28-70mm à ouverture constante f/2.



Chapitre 2 : Capteur, Stab, Zoom





Capteur

La FX2 récupère "l'ancien" capteur Exmor R BSI de 33 millions de pixels de l'A7 IV (de 2020), soit 27 Mpx effectifs, avec filtre optique passe-bas. Cela reste

un très bon capteur, suréchantillonné depuis la 7K, si ce n'est qu'il n'est pas empilé et il est connu (on l'a vérifié sur test) pour être sujet au Rolling Shutter (en Plein format surtout), ce désagréable phénomène qui affecte les images en mouvement comportant des sujets verticaux. Dommage car le capteur empilé ou semi-empilé est reconnu pour être moins sensible au Rolling Shutter et le meilleur des capteurs à l'instar du Lumix S1 II ou du Nikon Z6 III. Seule consolation, le Rolling Shutter est moins présent en APS-C.

Par ailleurs, autre écueil que subit la FX2, on n'utilise pas la totalité du capteur en 4K 50p/60p. Dit autrement, on passe de Plein Format à de l'APS-C en 50/60p (comme sur l'A7 IV donc), donc avec un champ plus réduit de X1,5 ! Au 28-70mm, le grand-angle devient un 42mm. Ce n'est plus un grand-angle dans ce cas. C'est un point noir pour ceux qui adorent filmer en 50p/60p et bénéficier d'un angle de champ large.



Par contre, si vous affectionnez les plans moyens ou au télé - et je suis très sérieux - cet inconvénient devient un avantage, puisque la focale augmente avec

une qualité plus qu'acceptable ! Seul le bokeh sera un peu moins dense en APS-C et encore...

Par exemple, si vous êtes un adepte de la photo / vidéo animalière ou sportive, et que vous utilisez une optique Sony FE 135mm f/1.8 , tout en filmant en 50p pour maîtriser le mouvement, vous obtiendrez l'équivalent d'un 200mm environ puisque vous passerez automatiquement en APS-C. Idem avec une optique plein Format comme la FE 70-200mm f/2.8 GM OSS II , qui donnera l'équivalent d'un 105-300mm !

Cependant, beaucoup filment en 25/30p quoi qu'il arrive et ils pourront bénéficier du 4K associé à du Plein Format.

Seul vrai péché mignon de Sony : la relative ancienneté du capteur du FX2 aurait dû impliquer un prix plus attractif, ce qui n'est pas le cas (la FX2 vaut 3200 euros). C'est surtout ce point qui est difficile (ou trop facile) à comprendre dans la logique Sony.

Enfin, se pose la question d'un capteur vitaminé de 33 millions de pixels, plutôt destiné... à la photo ! Or le concept de la FX2 est clairement conçu pour la vidéo (pour preuve le nom de la gamme "Cinema Line").

Côté sensibilité, on peut aussi exprimer un doute avec une résolution de 33 Mpx. Car par comparaison, le capteur de l'excellente FX3 n'affiche que 12 Mpx, il est donc théoriquement plus sensible, à l'instar de celui de la FX6.

Compensation, ce capteur reste très bon, je le disais, et ouvre ainsi la porte à une dynamique de plus de 15 stops (en S-Log3), procurant un avantage aux scènes difficiles, comportant beaucoup d'ombres.

Côté processeur, le capteur du FX2 est associé au processeur Bionz XR (c'est celui de l'A7S III par exemple), mais aussi au processeur gérant l'IA.


SteadyShot
Dynamiq. active
Active
Standard
OFF
MENU



Stabilisation , Zoom

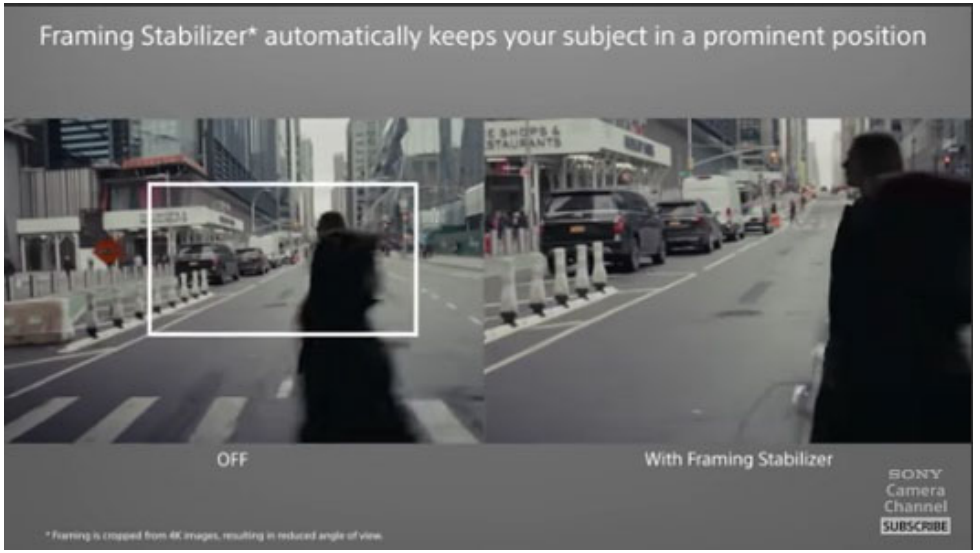
Le capteur de la caméra est stabilisé sur 5 axes. Sony avance que son stabilisateur s'est (encore !) amélioré. Derrière la surenchère des mots, fréquente en matière de stabilisateur de modèle en modèle, il y a la réalité d'une stabilisation qu'il faut confronter aux tests.

Le stabilisateur est-il efficace en vidéo ? Les tests ont été effectués avec la superbe optique 28-70mm G Master (3600 € !) à ouverture constante F2, néanmoins non-stabilisée, manière de tester tout ce qui repose sur le capteur et l'électronique du boîtier.

Précisons que Sony propose une autre optique Plein format 28-70mm, "low cost" (350€), de type E, qui intègre un stabilisateur, mais sa construction optique est bien plus pauvre, et son ouverture plafonne à f/3.5-5.6.

Au téléobjectif moyen (70mm), la différence avec et sans stabilisation, se voit nettement. Mais elle n'est pas probante entre *Standard* et *Active* , ce dernier étant dévolu à la stabilisation en marchant. Seule la dernière option (Stabilisation *Dynamique Active*) atteste d'un léger mieux au prix d'un plus fort grossissement (au moins 10% de plus que le mode Active). D'après Sony, cette option est dédiée aux prises de vues à main levée. La qualité de l'image reste bonne dans tous les cas.

Par contre, en marchant, je ne suis pas convaincu par cette dernière option, d'autant qu'avec le mode Active (voire *Dynamique Active*), il faut accepter le crop qui va avec. C'est pourquoi l'idéal reste de s'équiper d'un Gimbal, ou... filmer sur pied... ou encore de ne pas filmer en marchant bien sûr ! :)



A noter un autre mode nommé "stabilisation cadrage" (*framing stabilizer*) qui diffère des précédents puisqu'il sert à suivre automatiquement un sujet en verrouillant le sujet au centre de l'image, au prix d'un fort grossissement. Mais ça peut utilement servir le cadreur. Il est même possible de verrouiller la position du cadrage (*Manuel*) en touchant l'écran à l'endroit où le sujet se trouve.

Quant à la photo, la stabilisation fait gagner 5,5 STOP. Ce n'est pas si mal, même si d'autres boîtiers de la gamme Sony ou de marques rivales, font gagner jusqu'à 7 STOP.





Très classique chez Sony, on peut exploiter le zoom "Image Claire" qui permet d'augmenter la puissance du téléobjectif par... x1,5 en 4K, traitement d'image non numérique qui reste de bonne qualité et qui peut profiter du stabilisateur !

Il existe un second moyen "physique" d'augmenter la focale (et de cumuler les deux) c'est donc aussi d'utiliser une fréquence de 50p / 60p, ce qui convertit la surface du capteur Plein format en APS-C et augmente la focale de x1,5m également dans ce cas. L'inconvénient de l'APS-C peut donc se transformer en

avantage si l'on souhaite une plus longue focale puisqu'on peut multiplier deux fois par x1,5 au total sans quasiment de perte de qualité. Mon 70mm devient donc un 157,5mm !

S'y ajoute un zoom numérique que je vous déconseille toutefois d'utiliser comme souvent : rien ne sert d'avoir un superbe boîtier si c'est pour détériorer la qualité d'image !

Chapitre 3 : Viseur, Ecran



La FX2 comble les lacunes des FX3 / FX30 qui étaient dénués de viseur. Ce nouveau viseur de 0,5" (1,3 cm), atteste que l'état d'esprit de Sony est de penser que tous les utilisateurs ne contrôlent pas l'image que sur écran. Ce viseur est inclinable à 90° (verticalement) et propose une définition plutôt correcte de 3,68 millions de points. Par ailleurs, il est constitué d'un oculaire profond dont l'angle de vue est optimisé pour la production vidéo. Bref, le viseur est un point fort de cette caméra, voire LE point fort, même s'il n'est pas amovible comme chez Blackmagic par exemple, ce qui aurait été un avantage éventuel.



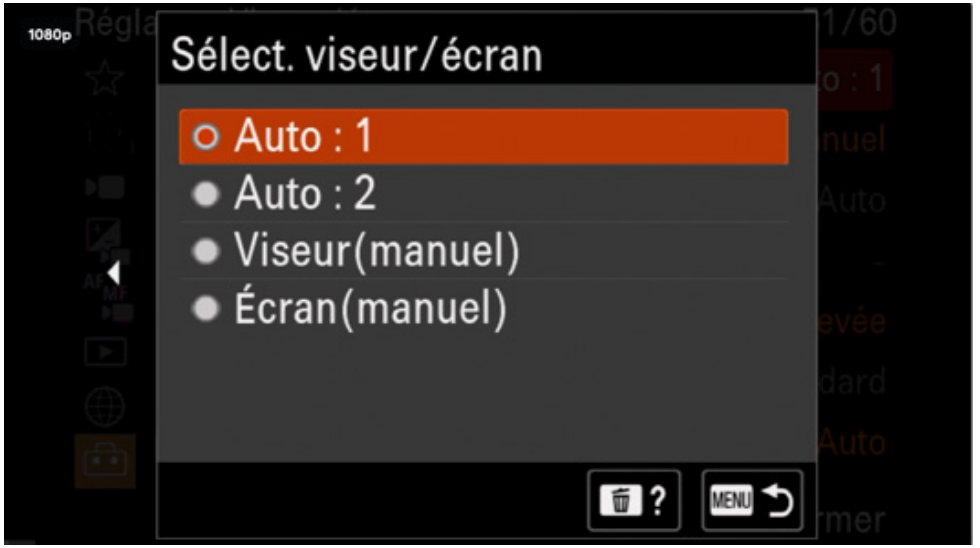
Un petit mot sur le viseur d'un boîtier photo en général : certains se vantent de ne jamais l'utiliser et qu'il ne servira donc à pas à grand chose sur la FX2. S'il va de soi qu'on ne l'utilise pas avec un Gimbal ou pour de nombreuses situations où l'écran suffit à viser ou est plus rapide, il existe de d'autres circonstances où le viseur est l'appendice indispensable : en cas de fort ensoleillement, pour mieux régler la mise au point ou - on l'oublie souvent - pour être discret. Dans une foule, rien de plus désagréable, qu'un curieux, par-dessus votre épaule, qui voit ce que vous êtes en train de filmer sur l'écran ! Enfin le viseur sert indirectement la stabilité de par la position du corps, collé sur le boîtier. Bref, non l'écran ne fait pas tout, loin de là.



Toutefois principal "défaut" de ce viseur : l'excroissance de cet appendice dépasse assez ostensiblement, réduisant un peu la réussite de l'ergonomie de ce boîtier. Par ailleurs, lorsqu'on connecte un micro, selon sa forme, le viseur pourra être gêné et ne pas pouvoir être relevé complètement en position verticale : c'est le cas avec mon micro MKE400 Sennheiser mais ce serait aussi le cas avec un récepteur DJI.



Heureusement, le viseur est secondé d'un écran tactile de 3 pouces de 1,44 Mpx de bonne facture. Il s'oriente latéralement sur simple charnière, ce qui est le cas de tous les Lumix GH entre autres. Certes, il n'est pas orientable à la façon des Lumix les plus récents (S1II / S1II E) ou du Sony Alpha A7R Mark V. Certes, il ne totalise pas 2,36 Mpx comme sur la FX30. Mais l'essentiel est là. L'inclinaison de l'écran ne gêne pas la connectique (ça n'a pas toujours été ainsi), un bon point.



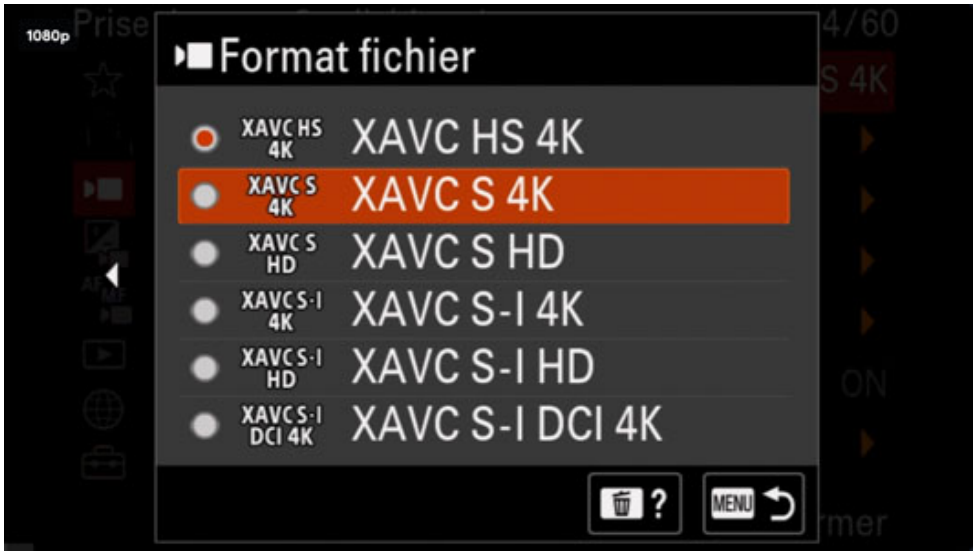
Le viseur et l'écran peuvent travailler de concert ou séparément et le viseur peut bénéficier du capteur de visée ou pas. Ces réglages s'effectuent dans le Menu. Personnellement je préfère tout bêtement le mode Auto : 1 c'est à dire que lorsque je regarde dans le viseur, l'affichage bascule automatiquement sur celui-ci tandis que le capteur de visée (que je n'aime pas utiliser en raison de ses effets de bord) est désactivé.

Sony a laissé le choix total d'utiliser l'écran ou de sélectionner les commandes du boîtier, via la molette de commandes qui s'avère tout aussi souple. On sait en effet que certains utilisateurs sont réfractaires au toucher sur écran en raison des traces de doigt, et d'autres qui au contraire, ne jurent que par l'écran.

Autre bonne nouvelle : de base, l'écran est assez lumineux et il peut se régler bien sûr.

Bref, globalement, un duo plutôt gagnant.

Chapitre 4 : Codecs, Résolutions, Cartes



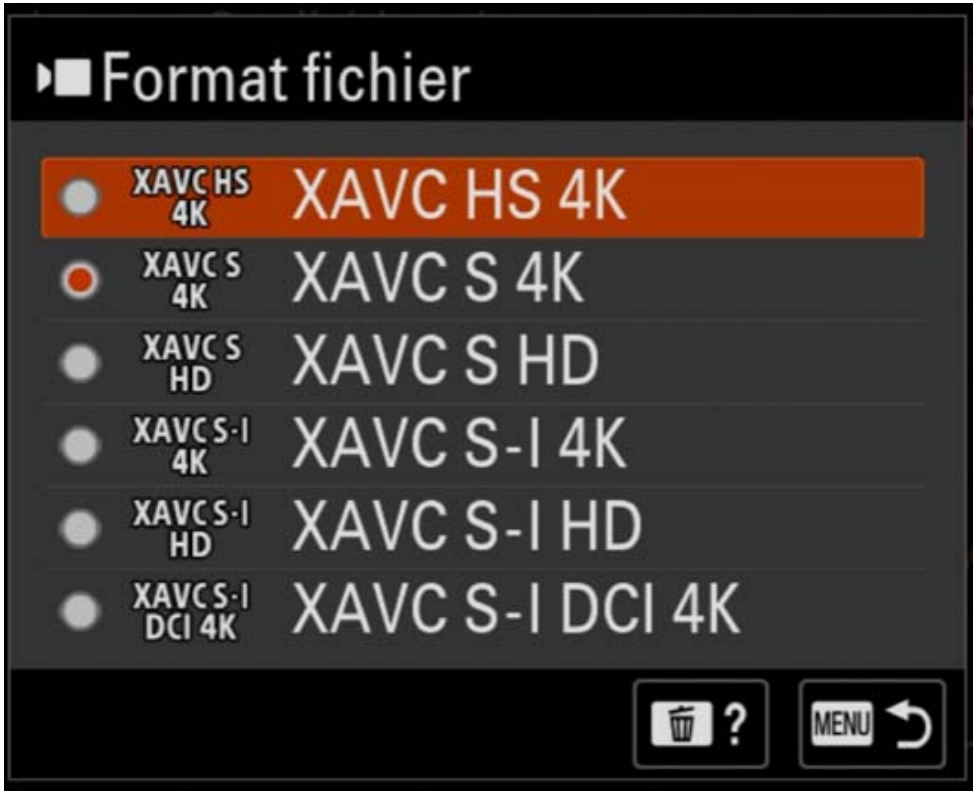
La FX2 enregistre en 4K, 4K DCI, ou en 1080p. En 4K ou 4K DCI, l'image est suréchantillonnée à partir de la 7K (en 3958 x 7032 pixels). C'est un procédé de plus en plus fréquent qui offre une lecture complète des pixels, théoriquement sans perte. Cela fonctionne en Plein Format comme en Super35.

Mais la première surprise est que la FX2 se limite justement au 4K, on ne peut donc pas enregistrer en 6K comme c'est le cas avec les récents Lumix S1II / S1II E par exemple. On ne dispose pas non plus d'OpenGate qui est souvent associé au 6K.

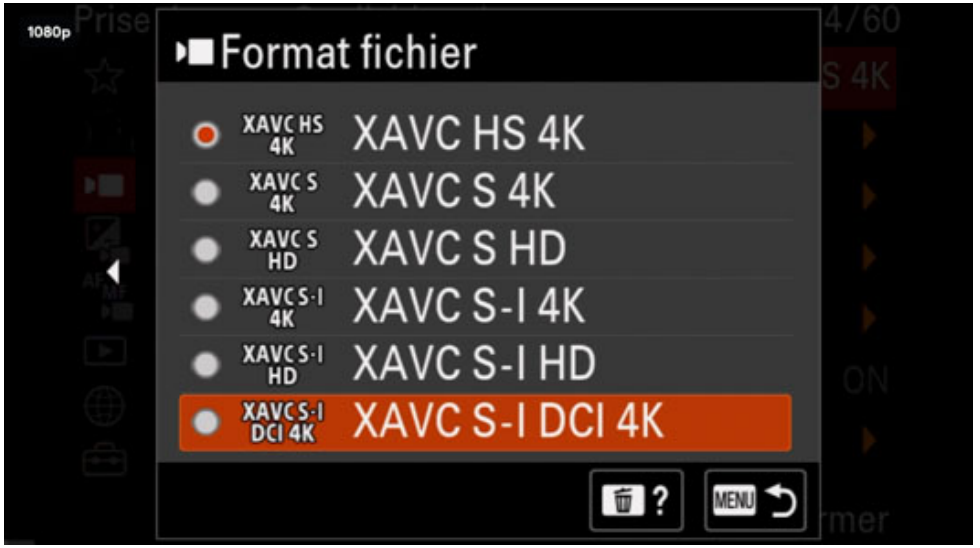
Au mieux, on peut atteindre du 60p/50p en APS-C en 4:2:2 10 bits en interne (le 4:2:0 8 bits est aussi possible bien sûr). Pour rappel, un signal en 10 bits correspond à une vraie quantification pro. Et permet de mieux étalonner.

La caméra peut enregistrer dans les codecs XAVC HS 4K, XAVC S 4K ou HD ou XAVC S- I 4K ou HD ou XAVC-S I DCI 4K (17:9) dont ne dispose pas la FX30. Décortiquons :

-Dans le format le plus classique - le XAVC-S 4K - la Sony FX2 exploite le codec MPEG-4 en Long GOP pour enregistrer en UHD. Il n'existe pas de 4K DCI dans ce codec (il faut passer à de l'Intra).



-La FX2 exploite aussi le codec HEVC/H.265 (Long GOP également) qui est nommé "XAVC HS 4K". Son avantage est une plus forte compression en H.265. À la clé des fichiers moins lourds, à qualité égale avec le H.264. En outre, ce format présente un choix du débit bien plus important parmi 5 débits. Inconvénient, en Pal, le 25p n'accepte pas le Plein format, il faut passer en NTSC 24p !





-Quant au XAVC S- I 4K ou HD ou XAVC-S I DCI 4K (17:9), on est en All-Intra et dans ce cas, il est précisé que des cartes spécifiques sont exigées. Mais attention à un piège : si vous utilisez l'emplacement 2, l'alerte sur écran nécessitant une V90 ou une VPG200 se déclenche même si vous introduisez une SDXC V90. Heureusement, il suffit de passer en emplacement 1, et le problème

se résout ainsi.

Notez aussi que la 4K DCI reste spécifique à la gamme Cinema Line, l'Alpha 7 IV n'en dispose pas par exemple.



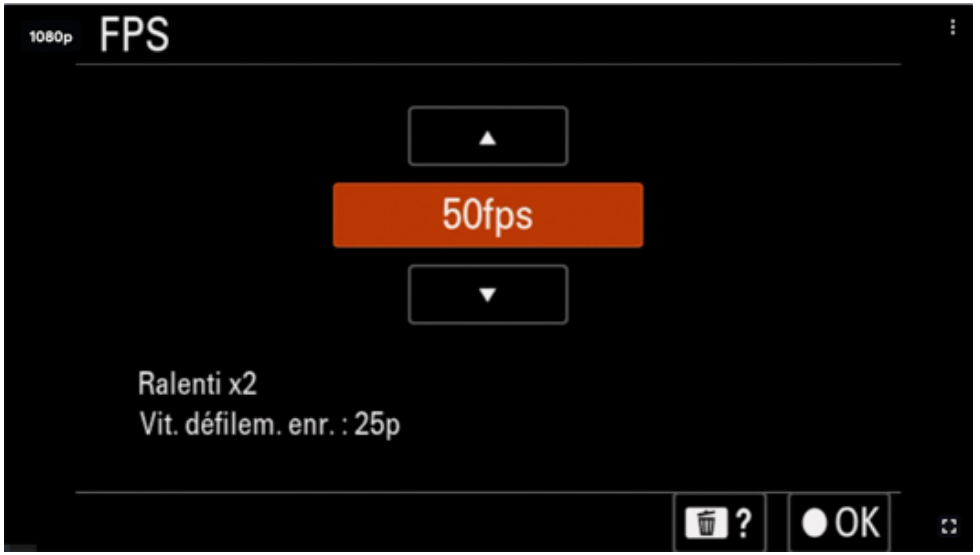
Les débits sont contenus entre 60 et 200 Mbps, sauf si on active les codecs Intra qui atteignent 600 Mo ! Attention aux durées enregistrables selon la fréquence et le débit : sur une carte de 128 Go, on enregistre tout juste 1h10 en XAVC HS 4K et seulement 25 minutes (!!) en XAVC-S I 4K. Pour avoir plus de marge de manoeuvre, privilégiez le XAVC-S 4K qui vous octroie 1H35 à 150 Mbps ou le XAVC HS 4K à 75 Mbps (un bon compromis) qui pousse la durée à 2H50.

Pour une maquette, le format Proxy Vidéo qui enregistre une copie en 1080p est aussi disponible. Ce format de secours peut même être ajusté en XAVC-S ou XAVC-HS selon différents débits en 16, 9, ou 6 Mbps.



La fréquence d'enregistrement est un sujet épineux sur ce modèle. En effet la FX2 offre le 4:2:0 8 bits ou le 4:2:2 10 bits à 50p / 60p, à condition de tolérer un recadrage (automatique) de x1,5, car ces fréquences ne sont possibles qu'en APS-C. On n'utilise donc pas la totalité du capteur en 4K 50p/60p.

Seule consolation, on peut enregistrer sans crop en 4K 25p/30p ou FUllHD 50p/60p.

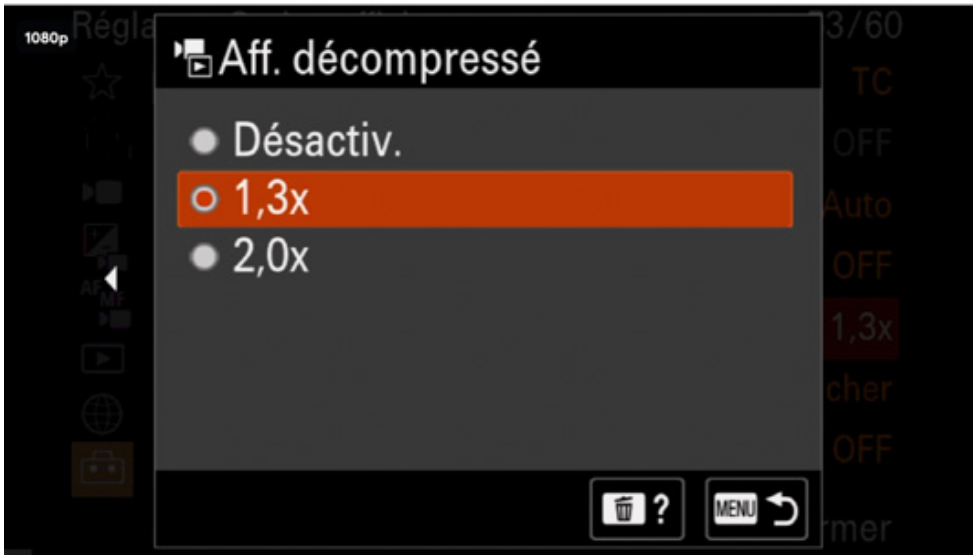


Côté Ralenti, pas de mode S&Q ni Ralenti en 4:2:2 10 bits. On observe aussi l'absence de tout 4K/120p pour du Ralenti. La FX2 "se borne" à offrir du Ralenti x2 en 25p en 4:2:0 8 bits en mode Variable, toutefois il reste très beau. Autre possibilité, du 100 ou 120 ips en Full HD 16:9 pour obtenir un effet de ralenti maximal de 4x (en Pal) ou 5x (en NTSC).

Certes, tout le monde ne filme pas du sport ou des mannequins au ralenti ! De plus, cette caractéristique est aussi le cas sur l'A7C II ou l'Alpha 7 IV (mais pas sur la FX30 ou l'A7S III par exemple).

Par contre, on peut filmer en Accéléré jusqu'à 1fps, soit entre 25 fois et 100 fois plus rapide (en Pal). Attention, les modes Ralenti ou Accéléré sont soumis à conditions : ils provoquent une désactivation de la stabilisation Active, et vous ne pouvez pas solliciter l'AF en cours d'enregistrement. Ils sont par ailleurs dépourvus d'audio.

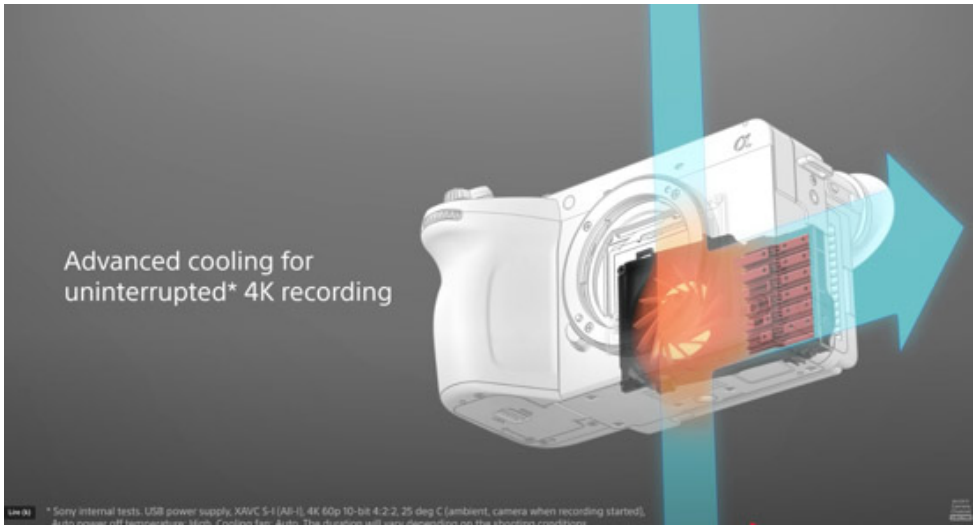




Enfin, une fonction de correction d'affichage "Desqueeze" en interne est disponible, prenant en charge le ratio d'aspect CinemaScope (2.39:1) des objectifs anamorphiques Cet affichage donne le choix entre un affichage 1,3x et 2,0x qui sont les plus courants, pour visualiser le cadrage avec plus de précision.



Via la HDMI, la FX2 est aussi capable de fournir en sortie de la 4K 60p en 4:2:2 10 bits au format RAW (4.6K) en 16 bits. en 24p, 25p ou 50p vers un enregistreur externe compatible.





La FX2 est conçue pour filmer en illimité en théorie, en tout cas jusqu'à 13 heures d'enregistrement continu en 4K 60p, grâce à son ventilateur interne qui garantit une absence de surchauffe, et une armature conçue pour dissiper la chaleur. Les petits boîtiers souffrent en effet de cet écueil car ils ont peu de place pour intégrer un système de refroidissement efficace.

Par ailleurs, la FX30 est résistante à la poussière et se déclare "anti-gouttes" (terme nouveau ?), bref un peu tropicalisé. Le couvercle du compartiment de la batterie a été étanchéifié en ce sens.



Cartes

La FX2, malgré sa taille assez compacte, a bien sûr conservé son logement pour 2 cartes SDXC UHS I / II ou pour carte CFExpress type-A dont la forme est plus proche de la SD que la CFExpress type-B. Mais le 2e logement accepte aussi indifféremment les cartes SDXC. C'est une sécurité d'avoir deux cartes offrant un enregistrement relais ou simultané, ou en Pleine résolution et en Proxy.

Le logement pour carte est rapide, costaud, et facile à ouvrir / fermer.

Cette double compatibilité sur l'un des 2 slots est une bonne idée. Les SDXC restent les plus économiques. Les CFExpress accèdent à des capacités plus importantes (320Go et 640Go). Chez Sony, on trouve des CFExpress type-A comme les CEA-G320T et CEA-G640, de grande capacité et qui encaissent des vitesses de transfert élevées. Mais d'autres marques comme Lexar ou Sandisk proposent bien évidemment leurs propres cartes.

Pour l'enregistrement Long GOP, une carte SDXC V30 suffit. Pour l'enregistrement All-Intra, une SDXC v90 est requise ou une carte CF Express type-A. Attention utilisez l'emplacement 1, sinon un message d'incompatibilité (bug ?) s'affiche.

Chapitre 5 : Ergonomie, Menus



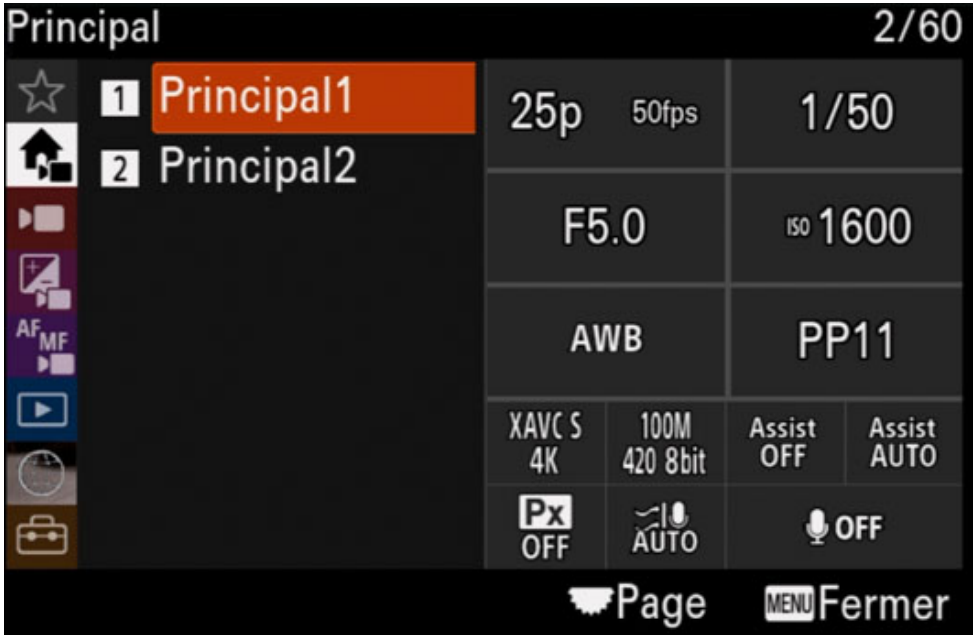


L'ergonomie de la FX2 est très proche de la FX3 à l'instar de la disposition des boutons ou les poids / dimensions, (679 grammes, 129,7 x 77,8 x 103,7 mm) à peine supérieures (le viseur fait la différence). Le design de la FX2 est quasiment sans courbures. Le grip est profond, identique (semble-t-il) à la FX3, avec un repose-pouce de l'autre côté (bien vu !), bref on tient bien en mains la caméra, d'autant qu'il existe de l'espace pour tous les doigts. Bien sûr, il faut une certaine "poigne". Les boutons sont tous accessibles tout comme le sélecteur multidirectionnel, sur le dessus. On apprécie tout particulièrement le 2e déclencheur en façade à gauche et le 3e sur écran (voir plus loin). Bien vu ! Enfin, on apprécie les très nombreux boutons de personnalisations numérotés de 1 à 6 en physique (le 6 est devant, les autres derrière).

La FX2 récupère "l'ancien" capteur Exmor R BSI de 33 millions de pixels de l' A7 IV (de 2020). Elle n'apporte donc pas de capteur récent (pas de capteur empilé).



De même, en balayant l'écran vers l'intérieur, on fait apparaître des deux côtés jusqu'à 10 réglages de son choix, ce qui offre un raccourci très apprécié. Par exemple on peut paramétrer à cet endroit les styles photo / vidéo, la carte Focus Map ou encore les modes de mise au point. On peut également déclencher l'enregistrement, ce qui peut s'avérer très pratique.



Parlons aussi des Menus que j'aime bien, même s'ils sont très chargés. En effet, avec le nombre de facultés qu'offre la FX2, trouver une fonction peut s'avérer acrobatique. De plus, l'utilité de certaines fonctions est compliquée à comprendre. Et les "conflits" entre fonctions (telle fonction ne marche pas car telle autre est activée) sont ultra fréquentes, à un point tel qu'il faut connaître très finement son boîtier pour déjouer les chausse-trappes. Exemple parmi des dizaines d'autres, on ne peut pas afficher l'affichage décompressé (anamorphique) si on n'a pas activé le log s3.

En tout cas un bon point : face au caractère très labyrinthique des Menus, Sony propose aussi un Menu restreint dit "Principal" (sur 2 pages) qui regroupe visuellement les principaux réglages. On appelle ce Menu... depuis le Menu (!).



Côté petite critique, le bouton Menu est un peu haut, sans doute l'habitude des Lumix où il est en bas au centre de la roue codeuse.

Original : le Zébra, le Peaking et le Shutter qui, comme sur le FX30, sont directement disposés sur la roue crantée de la face avant.

Je suis plus réservé sur le commutateur On / Off situé complètement à gauche, et un peu trop proche du bouton Menu, mais c'est peut-être une question d'habitude.



On apprécie énormément les 3 Tally (dessus, derrière et devant !) qui permettent au cadreur de toujours être certain qu'il est bien en train d'enregistrer : un bon point, d'autant qu'ils sont désactivables si on veut rester discret ! Et si ça ne suffisait pas, l'utilisateur peut aussi choisir dans le Menu de délimiter le cadre d'un cadre rouge, bref impossible de ne pas s'apercevoir qu'on est en train d'enregistrer ! Ces voyants sont secondés d'un gros bouton d'enregistrement REC et du bouton d'obturateur pour la photo.

Côté poids, la FX2 ne dépasse pas 670 à 890 grammes (au complet, sans optique, selon version avec ou sans griffe) pour des dimensions de 129,7 x 77,8 x 103,7 mm. Ca reste un boîtier léger, même s'il faut faire le calcul complet avec l'optique qui peut facilement s'avérer plus lourde que le boîtier : pour preuve l'optique de notre test, le 28-70mm ouvrant à f/2 constants, pèse 992 grammes ! Soit un poids final boîtier + optique entre 1,662 kg et 1,882 kg (selon XLR).



Côté prise en mains, une poignée XLR supérieure optionnelle (XLR-H1) qui dispose de deux entrées XLR/TRS, peut être fixée. Cette poignée-micro XLR offre une extension audio intéressante, mais aussi une meilleure prise en mains, voire un moyen de transport. Elle est proposée dans le pack pour 3700 euros. A défaut, on dispose d'une mini-prise stéréo (micro) de 3,5 mm.


Prise de vue > Zoom
12/60
Gamme du Zoom
Zoom opt. uniq.
Vit. bouton zoom
Vit. z. touch. pers.
Vit. zoom à dist.
Page
MENU Fermer


SONY
REC
ISO
WB
IRIS
GM

Le levier de zoom est un des points qui différencient cette caméra d'un boîtier photo classique. Avec une optique compatible, on peut jouer véritablement du zoom optique ou du Zoom Img Claire. Malheureusement, les zooms compatibles sont ceux à objectif zoom motorisé. Estampillés PZ, ils ne sont pas si nombreux : on trouve notamment l'objectif E PZ 18 - 105 mm F4 G OSS PZ ou le E PZ 18-200 mm F3,5-6,3 OSS, ou encore le PZ 10-20mm.

Sur l'objectif G Master qui m'a été prêté, on peut tout de même exploiter le levier du zoom pour passer du zoom optique au Zoom Imag. Claire (et vice versa), ce qui augmente la focale de x1,5. La vitesse du zoom est même réglable dans le menu, de (très) Lente à (très) Rapide. Je vous conseille de régler la même vitesse en Standby et Record, ainsi on voit immédiatement si le rendu convient.



L'ergonomie, c'est aussi le sélecteur rapide de mode Movie/Still (Vidéo / Photo) qui commute automatiquement les éléments du Menu ou encore l'excellente interface tactile simplifiée (nommée Big6), accessible depuis le bouton Home, qui s'inspire de la Venice. Elle offre un accès direct à 6 fonctions principales (paramétrables), au moyen de grosses cases, permettant ainsi un accès direct à la fonction en question.



Enfin, sachez que le Menu peut basculer en vertical si l'on prend des photos en mode Portrait (voire des vidéos).

Chapitre 6 : Autofocus, AI





Autofocus, Mise au point

L'autofocus développe 759 points en photo mais moins en vidéo (495 points)

comme sur l'A6700. Cela reste très correct pour l'AF en vidéo, pas de quoi s'inquiéter ! Par contre, la FX2 argue d'un nouvel AF hybride (détection du contraste et de phase) à reconnaissance en temps réel des sujets comme sur l'A7C II ou la ZV-E1. C'est l'IA qui s'en charge.

L'apport de l'Intelligence Artificielle est un des points forts de cette caméra par rapport au FX3 et même au FX30, plus récent. Elle serait améliorée de 30% d'après Sony. Un maître-mot : la capacité prédictive. Elle permet - pour rappel - de détecter et suivre tous types de sujets (Humains, Animaux, Oiseaux, Voitures et même Insectes !) de façon améliorée, et ce gain apporte beaucoup d'efficacité dans la détection et le maintien de l'AF, ce qui compense avec l'ancienneté du capteur. Par ailleurs, les algorithmes AF du Sony permettent de photographier / filmer à des niveaux de luminosité très faible. Nouveauté supplémentaire déjà en vigueur sur les boîtiers Alpha haut de gamme : un mode *Auto* bien pratique si vous ne savez pas quel type de reconnaissance sélectionner.

Tout particulièrement, l'AF sur l'œil (Eye AF) est vraiment excellent : il peut suivre les yeux des animaux en temps réel en vidéo avec une efficacité redoutable.



On retrouve aussi le paramétrage de la zone de mise au point (*Large, Zone, Fixe au centre, Spot , Spot élarg* i, *Personnalisé*) est un passage quasi obligé. Pour ma part j'aime beaucoup le mode *Spot* ou *Spot élarg* i, qui permet de choisir

manuellement sur écran une zone très restreinte (1 collimateur) que l'on veut mettre au point. Pour changer de sujet de mise au point, on déplace alors le Spot avec le sélecteur multidirectionnel (sur le dessus) qui met au point automatiquement. Il existe 4 mesures Spot différentes, le "Spot élargi" est le moins risqué mais les autres modes Spot fonctionnent bien également.

Problème je ne trouve pas ce sélecteur très souple. Du coup, je vous conseille plutôt d'adopter la mise au point tactile sur écran avec (ou sans AE associée), c'est beaucoup plus direct et rapide. Mais il faut la paramétrer ainsi, elle ne l'est pas par défaut.



Dispo également, la compensation du « Focus Breathing », une ingénieuse fonction qui permet au cadreur de ne pas subir de modification légère du cadre lorsque la MAP est ajustée. Cette fonction n'est pas due à un miracle, mais à un recadrage léger qui permet à Sony de jouer dans la zone de ce recadrage. Attention, la compensation ne fonctionne qu'avec certaines optiques Sony : les optiques GM à focales fixes (comme le FE 35mm f/1.4) ou les zooms (comme celui du test, le FE 28-70mm f/2) ou encore de rares optiques G (FE 20mm f/1.8G).



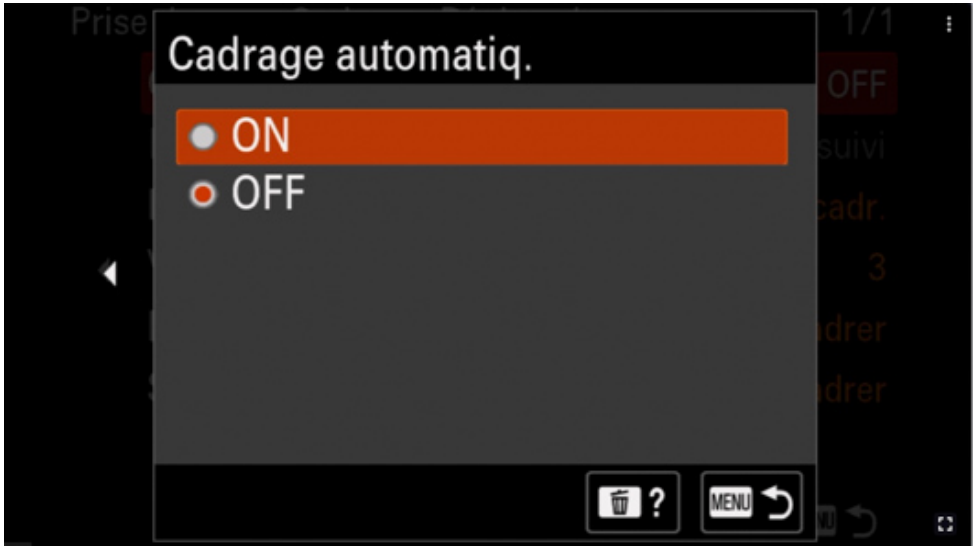
Enfin l'AF bénéficie de nombreuses assistances à la mise au point à commencer par la loupe de grossissement (*Focus Magnifier*) qui se déclenche depuis le bouton 5, sauf si on assigne ce bouton 5 à une autre fonction. Plusieurs inconvénients, d'abord elle ne fonctionne pas à l'enregistrement vidéo (alors que par exemple Panasonic sait le faire) ni en mode Photo lorsque l'AF est sur AF continu. D'autre part, elle est différente en Photo et en Vidéo avec 2 réglages distincts de la Loupe en Photo, 1 seul en Vidéo, rendant sa compréhension (et son utilisation) particulièrement complexe.



Du côté des assistances à la mise au point, on trouve le Peaking, et la Carte de mise au point qui permettent de visualiser le plan de netteté / profondeur de champ. Cette dernière, utilisable en mise au point manuelle, permet de s'aider d'une coloration de l'image (en bleu et rouge) pour affiner la mise au point. Les zones derrière la zone nette sont indiquées par des points dans une couleur froide tandis que celles devant la zone nette sont indiquées par des points dans une couleur chaude. J'ai eu du mal à m'y accoutumer mais c'est assez discriminant pour faire le point.

L'utilisateur dispose aussi du suivi AF ou de réglages plus classiques comme ceux de la Sensibilité et de vitesse de l'Autofocus.

Par contre, concernant l'exposition, certes on bénéficie de l'Histogramme mais on déplore l'absence de Vecteurscope.


Cadrage automatiq.
ON
OFF
MENU









La caméra était sur pied, totalement fixe : le cadrage auto a permis de panoter et de zoomer sur la cible identifiée grâce à la reconnaissance "Humain".

On dispose aussi d'un *Cadrage Automatique* sophistiqué, implémenté grâce à la puce IA de la FX2. Celui-ci autorise un recadrage centré sur le sujet et un suivi automatique (zoom / dézoom) afin de maintenir le sujet dans une position centrale. Bien sûr, au prix d'un fort grossissement, rendu possible par le capteur 7K de la FX2. Sur trépied, ce système permet de créer des séquences vidéo qui simulent un mouvement de la caméra suivant une cible, alors que la caméra reste fixe. On peut :

-définir le niveau de recadrage (*Grand, Moyen, Petit*), c'est à dire la taille du sujet à l'écran,

-choisir un démarrage automatique, un démarrage lors du suivi, ou répéter les mouvements de caméra de telle manière qu'ils puissent basculer doucement entre l'angle de champ recadré et l'angle de champ entier à des intervalles de 15 ou 30 secondes,

-régler la vitesse de suivi du sujet (entre 1 et 5) pour les mouvements de caméra,

-choisir si les images reproduites sur la sortie HDMI sont des images avec cadrage automatique ou des images normales "plein cadre".

Bref, une fonction bien intéressante si ce n'est que son maniement précis demande beaucoup d'essais avant de savoir s'en servir correctement. Toutefois le mode *Démarrage Automatique* est celui qui s'avère le plus pratique.

Chapitre 7 : Iso, Audio, Batterie





S-log3, Double ISO natif

La FX2 prend aussi en charge la prise de vue Log S-log3 / S-Gamut3.Cine en modes Cine EI, Cine EI Quick et Flexible ISO.

En s-Log3, la FX2 revendique une sensibilité vidéo pouvant être étendue jusqu'à 204.800 ISO. Mais l'important n'est pas là mais plutôt dans la double base ISO de 800 ISO et 4000 ISO (comme sur la FX9 mais pas comme sur la FX3 qui revendique 800 et 12800 Iso), dont on connaît l'intérêt en matière de gestion de la sensibilité chez Sony mais aussi chez des rivaux comme Panasonic ou Blackmagic. L'idée est d'obtenir un niveau de bruit quasi identique à ces 2 valeurs et de bénéficier d'une dynamique de 15 IL en s-Log3. Conséquence, ce double ISO natif limite le bruit par faible sensibilité. L'idéal est de s'approcher le plus possible de l'une des deux bases ISO. Car plus on s'en éloigne, plus le bruit augmente. Notez que le double Iso n'a pas les même valeurs sur toutes les caméras.



Retenez aussi que le Profil Log propose 3 modes différents : Cine EI, Cine EI Rapide, ISO Flexible (+ OFF). Ces modes revendiquent des gestions différentes de la plage dynamique en jouant avec les deux réglages de base ISO Ils jouent aussi sur les paramètres de bruit et d'exposition. Notez que les deux Cine EI correspondent aux bases "natives" des Iso alors que l'ISO flexible correspond davantage à un automatisme.

Hors s-log3, la FX2 sait se rabattre sur le mode Auto qui oscillera dans ce cas entre 100 et 6400 ISO, que ce soit en Photo ou en Vidéo. La sensibilité reste excellente jusqu'à 3200 Iso, voire 6400 Iso, le boîtier tient la route ! Mais on n'obtiendra pas mieux que certains boîtiers Alpha, déjà excellents.



Batterie

L'alimentation est dévolue à la batterie classique NP-FZ100 (2280 mAh), celle de la FX30 et de la FX3 déjà. Le fabricant a calculé une autonomie de 470 à 520 vues fixes, et 90 à 100 minutes en enregistrement réel en se basant sur un enregistrement en XAVC S HD en 4:2:0 8 bits, selon qu'on utilise l'écran ou le viseur. Mais alors qu'on pouvait penser que l'autonomie avait diminué (cf 175 minutes en continu sur la FX30), j'ai calculé une belle autonomie quasi-réelle de 134 minutes ! Bien sûr, dès que l'on passe à de la 4K en 4:2:2 et qu'on utilise certaines fonctionnalités gourmandes (stabilisateur, Autofocus...), il faut réduire légèrement ce chiffre. Mais le chiffre obtenu me semble finalement supérieur à celui que communique Panasonic.





Colorimétrie, LUTs

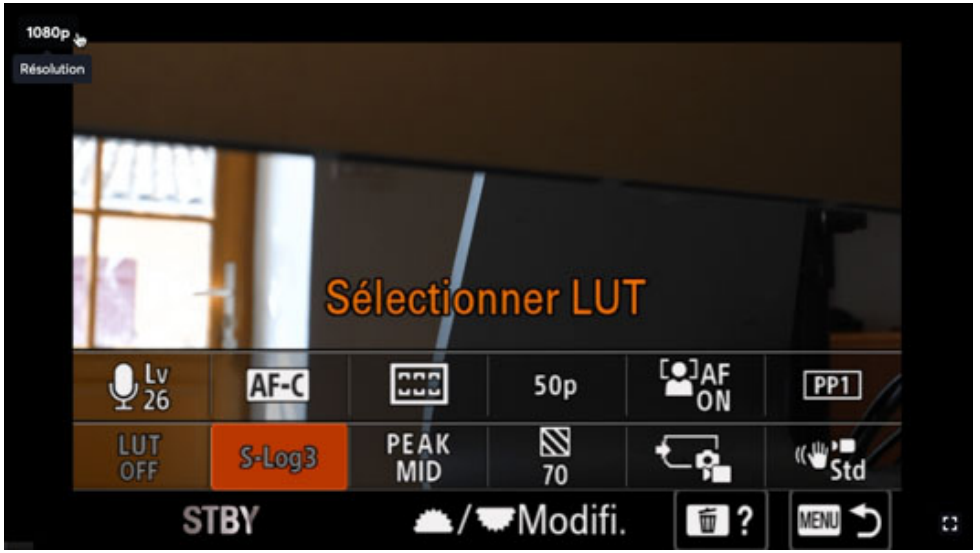
Côté colorimétrie, la FX2 propose plusieurs rendus dont l'un des plus "sonyesques" est le S-Cinetone, Profil déjà implémenté sur les FX6 / FX3 / FX30 mais aussi sur le A7S III ou sur l'Alpha 7 IV. Ce rendu S-Cinetone s'inspire de la

colorimétrie de la VENICE, favorisant la texture de la peau, dans un contexte de hautes lumières. Et on se passe de tout traitement LOG dans ce cas puisque c'est un Profil "formaté".

Sinon, on peut ajuster certains réglages des Profils - lorsqu'ils sont paramétrables - comme le Niveau de noir, le Gamma, le Détail, la Saturation, etc.

Notez qu'en NTSC, on peut utiliser le 24p, fréquence plutôt bien adaptée au rendu "cinéma", et qui donne des résultats intéressants en la combinant avec un rendu S-Cinetone.

Par contre, on déplore l'absence de filtres ND qui existent sur les caméras monobloc Sony mais pas sur les boîtiers à optique interchangeable.





Ceux qui apprécient les LUT (gratuits ou payants) peuvent en importer jusqu'à 16 différents et prévisualiser chaque rendu sur l'écran ou le viseur de la caméra. C'est un net progrès et cela relativise les critiques que l'on formule parfois à l'encontre des faiblesses de la colorimétrie de Sony.

J'ai importé 3 LUT gratuites (extension .CUBE) disponibles sur le site Sony (Blizzard, Arctique, Winterfell) et le résultat est très gratifiant. Elles viennent s'ajouter à la suite du Profil P11. Attention à un petit piège : pour les enregistrer sur une carte SD, il faut créer le chemin Private/Sony/pro/LUT/ sur la carte et les placer dans le dossier LUT. Sinon, elles ne sont pas reconnues.





Audio

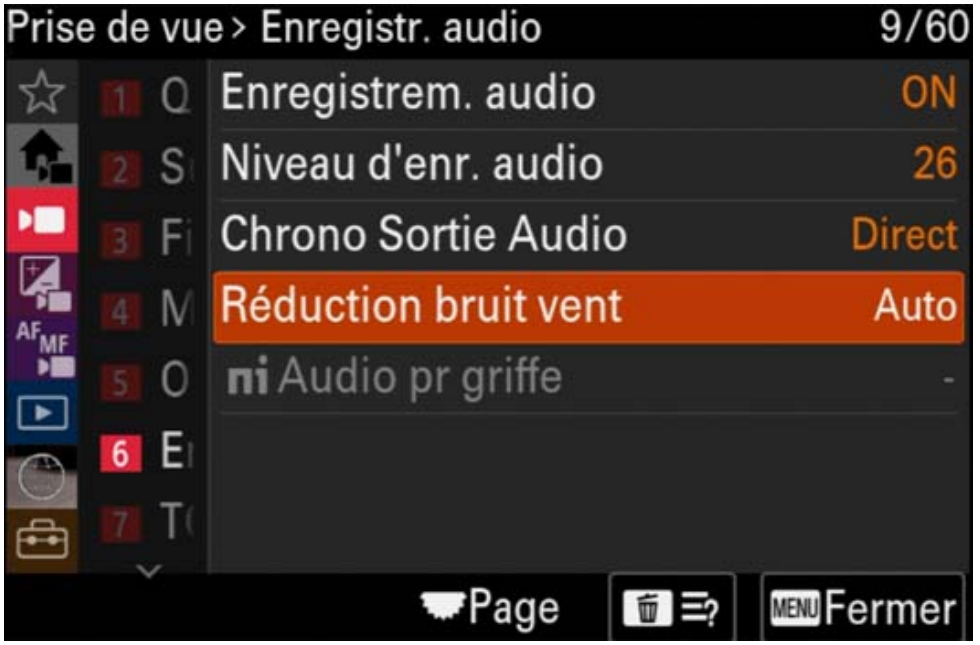
L'audio n'est pas en reste. Hors poignée XLR (voir plus loin), on peut connecter un micro-type Sony sur la griffe porte-accessoires, ou exploiter l'entrée audio mini-jack 3,5mm qui existe aussi (notre photo). Mais dans ce cas, le fait d'utiliser la griffe gêne le mouvement vertical du viseur.

On peut aussi se dispenser de tout micro externe et se contenter du son enregistré par la caméra qui n'est pas si médiocre s'il s'agit de capter un son d'ambiance (par exemple pour une vidéo de mariage), et dont le volume sonore reste réglable.

Mais le plus spectaculaire et original, reste la poignée XLR, qui permet de jouer avec 4 canaux audio 24bits. La poignée se fixe sur le dessus (facilement) grâce à

deux simples grosses vis, et devient une vraie poignée avec laquelle on transporte ou même, luxe suprême, grâce à laquelle on stabilise accessoirement le boîtier.

Mauvaise nouvelle pour la fin : le kit caméra-poignée est proposé pour 3700 euros. Oui c'est trop cher, je suis d'accord, tant la caméra en elle-même (3200 euros) que le kit poignée en lui-même. Car par différentiel avec la version de base, le kit revient à 500 euros.



Comme toutes les caméras Sony, le vent peut bénéficier d'un réducteur de bruit. A utiliser avec modération, le réducteur modifiant le rendu de la voix, par altération des fréquences graves.



Connectique

La FX2 inclue un connecteur HDMI type A. Le connecteur HDMI est complété par une prise USB-C 3.2 Gen2. Rappelons que c'est la meilleure norme car elle sert à la fois d'alimentation, et de connecteur capable de délivrer un débit de 10 Gbps. Malheureusement, on ne peut pas enregistrer directement sur SSD via l'USB-C. Plus anecdotique, une prise "Multi/Micro USB" (rare), connecteur qui prend en charge les appareils compatibles micro-USB. Pas de prise SDI. Un oubli ? Je ne crois pas, plutôt une question de logique de gamme, réservée aux FX3 et FX6 qui disposent de ce connecteur.

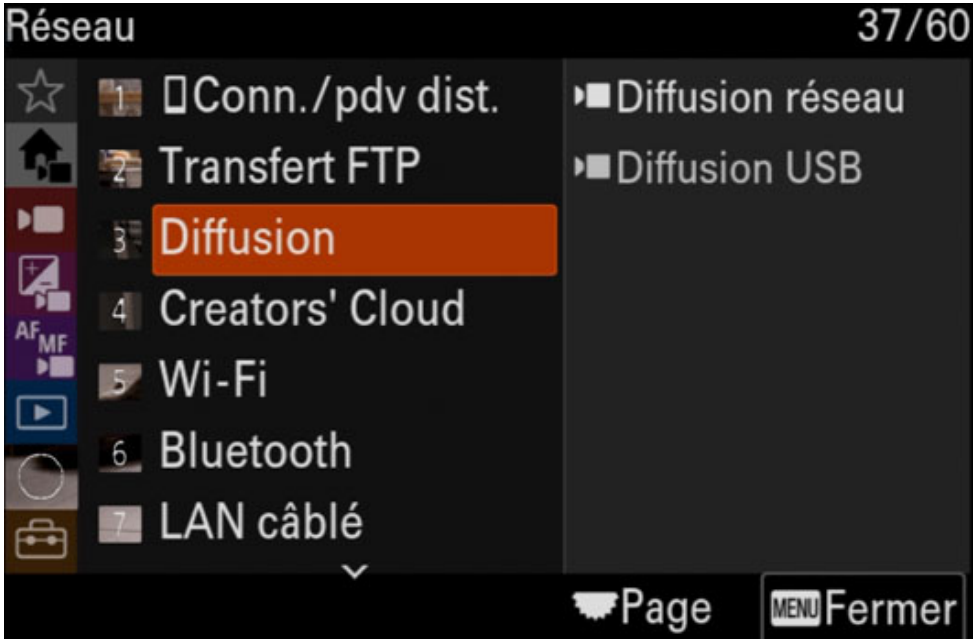
On trouve aussi une prise casque et un connecteur micro 3,5mm qui sont à part, sans trappe protectrice mais le but est louable : ne pas gêner la connexion comme c'est parfois le cas lorsqu'on banche un micro ou un casque situé(e) derrière une trappe. Les autres connecteurs (HDMI, USB-C) ont une porte de protection.

Au-dessus et en-dessous du boîtier et sur le côté, on trouve des filetages ¼-20 UNC, permettant d'accessoiriser la caméra. Il faut saluer cette conception qui évite d'acquérir une cage qui alourdit la charge et entraîne un coût

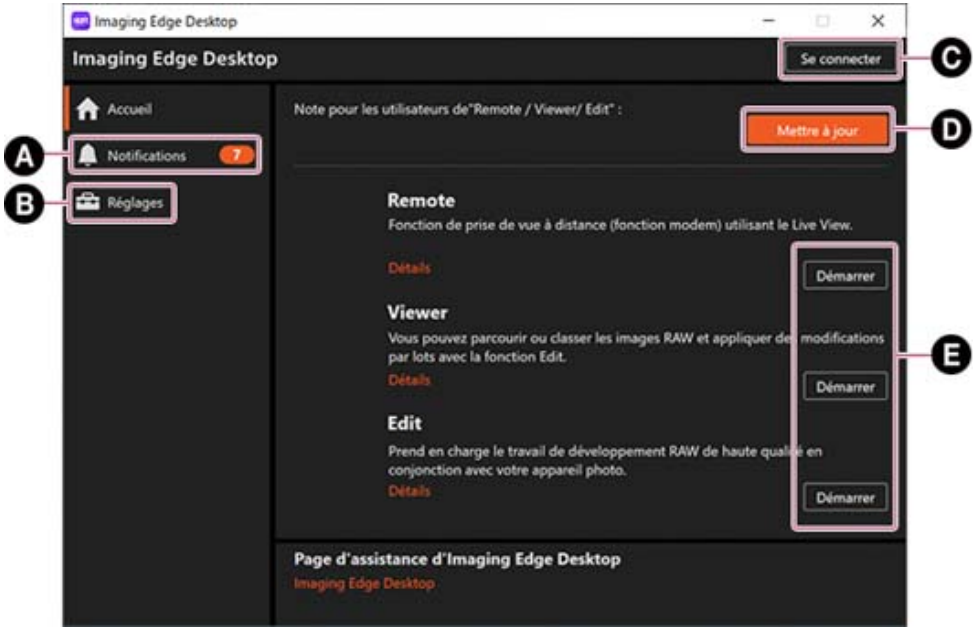
supplémentaire. Même la poignée XLR possède 2 points de fixation supplémentaires. C'est vraiment bien vu dans l'esprit d'un concept "modulaire".

Précisons que cette poignée (Sony XLR-H1), est une raison supplémentaire pour investir dans la formule pack poignée. Elle est très bien étudiée car elle bénéficie d'une préhension remarquable. Non seulement elle sert au maintien du boîtier et stabilise les plans mais elle est très appréciable à l'usage sur le terrain quand on transporte la caméra sans filmer.





Pas oublié, le transfert de données est facilité sur cette caméra par la prise en charge d'un Wi-Fi double bande (2,4 GHz et 5 GHz) ainsi que le LAN filaire via un adaptateur compatible. En outre, le port USB Type-C permet des transferts de données SuperSpeed USB 10Gbps et gère la fonction USB Power Delivery (PD). Enfin, on peut transférer en FTP à l'aide d'un smartphone 5G via l'USB-C.



Applications

Côté applications de bureau, *Imaging Edge Desktop* est une application de bureau qui intègre les trois fonctions de la gamme *Imaging Edge* : « Remote », « Viewer » et « Edit ».Cette gamme permet d'afficher et de développer via l'ordinateur des images RAW prises par l'appareil photo et de commander celui-ci à distance depuis l'ordinateur pour prendre des images.

On trouve aussi Catalyst Browse (logiciel gratuit) / Catalyst Prepare (logiciel payant). Catalyst Browse permet de prévisualiser des clips, alors que Catalyst Prepare complémente les fonctions de Catalyst Browse pour permettre d'organiser des clips en effectuant une édition basique du plan de montage avec des storyboards, etc.


14:48
57 %
CREATORS'
CLOUD
Monitor & Control
Enrichissez votre expérience photographique à l'aide de Monitor & Control.
Sélectionnez votre pays/région.
France
Veuillez confirmer les informations suivantes et appuyer sur « Accepter et continuer ».
Contrat de licence du logiciel
Accepter et continuer



Côté smartphone, *Monitor & Control* est une application Sony pour smartphone qui prend en charge les fonctions de moniteur et de prise de vue à distance requises pour l'enregistrement de films.

Monitor & Control permet d'obtenir des commandes détaillées pour Live View et la prise de vue à distance en utilisant l'écran de votre smartphone comme moniteur pour l'enregistrement de films.

Chapitre 8 : Mode Photo, Photos FX2



En bonne caméra "qui fait aussi appareil photo", la FX2 est d'autant plus à l'aise qu'elle dispose d'un capteur très vitaminé de 33 Mpx.

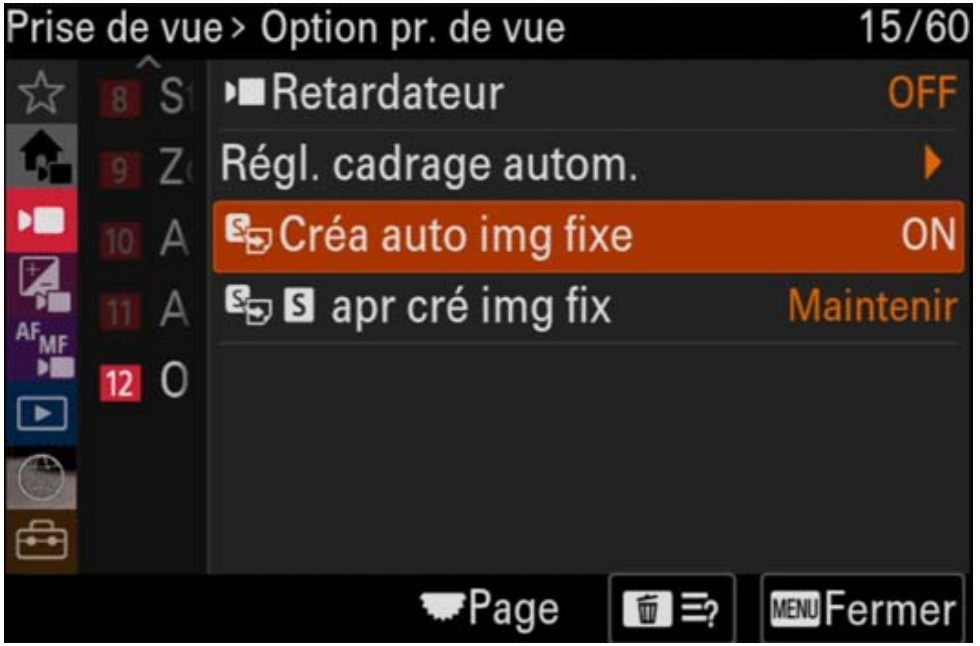
Les formats possibles vont du JPEG au RAW (.ARW) en passant par le HEIF en 4:2:0 ou même 4:2:2. Rappelons que le HEIF permet d'enregistrer l'image sur une plage dynamique plus large.

La FX2 est un vrai appareil photo complet, comme le prouve son obturation tant électronique que mécanique ou le sélecteur Menu scindé en 2 parties (*Movie* ou *Still*). Les 2 molettes de commandes évoquent aussi clairement l'univers photo.

Le mode Photo accepte (quasiment) les mêmes Profils qu'en vidéo et on peut se servir du mode Photo pendant qu'on filme. L'utilisateur peut aussi saisir des rafales de 10 im/s, ce qui est presque déroutant compte tenu que la FX2 est censée être avant tout une caméra cinéma.



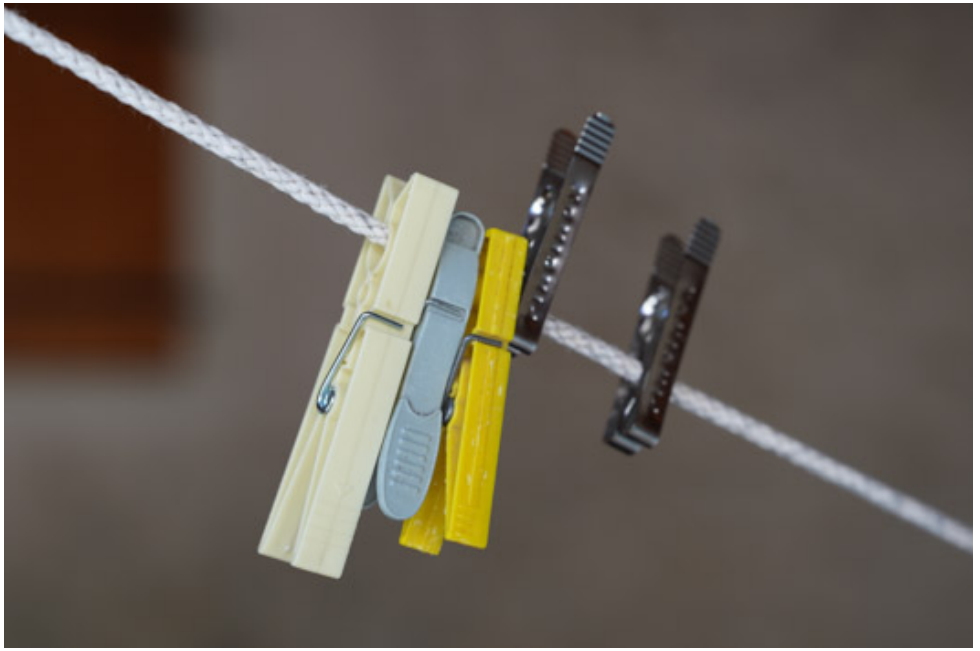
Enfin, on bénéficie par ailleurs des programmes Photo PSAM, accessibles depuis le bouton Mode et de ratios photo diversifiés (3:2, 4:3, 16:9, 1:1). Seul point noir, en photo, la stabilisation ne fait gagner que 5.5 STOPS, au lieu de 7 STOPS sur d'autres boîtiers comme l'A7C II.



On peut aussi enclencher un processus de création d'images fixes (*Créa auto img fixe*) après une prise de vues de films. Pour cela, il faut paramétrer la fonction en question sur *On* et ajouter des marques de prise de vue au moyen d'une touche personnalisée pendant l'enregistrement du film. C'est assez pratique.



7008 x 4672 (3:2) - 1/160 à f/4.0 - Iso 1250 - 33mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/160 à f/4.0 - Iso 1250 - 70mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/800 à f/4.5 - Iso 100 - 35mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/500 à f/5 - Iso 100 - 70mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/160 à f/5 - Iso 100 - 70mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/130 à f/2 - Iso 6400 - 42mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/125 à f/4 - Iso 6400 - 28mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/500 à f/5.6 - Iso 100 - 28mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/100 à f/4 - Iso 100 - 28mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/80 à f/3.2 - Iso 100 - 28mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/250 à f/5.6 - Iso 100 - 28mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/320 à f/4 - Iso 125 - 28mm



7008 x 4672 (3:2) - 1/800 à f/3.2 - Iso 125 - 28mm

Chapitre 9 : Rivaux de la FX2



Qu'on se le dise : les concurrents de la FX2 existent virtuellement, et sont nombreux, autant en interne chez Sony (!) comme en externe.

En interne il y a d'abord l'A7 IV sorti fin 2021 et qui vaut 2800 euros, soit 400€ de moins. La FX2 s'en inspire sur pas mal de points dont son capteur Plein Format identique de 33 Mpx. Seul l'AF de l'A7 IV, quoique très bon, ne bénéficie pas des mêmes développements récents que sur la FX2.

De type compact expert, et donc beaucoup plus petit, on peut citer aussi le ZV-E1 Ce boîtier pour vloggeurs est plus récent (2023), quasiment au même prix que l'A7 IV(2700 euros), et bénéficie lui aussi d'un capteur Plein Format de 12 Mpx, davantage dédié photo sur le papier.

Citons aussi l'A6700. Certes il n'est qu'en APS-C mais ce compact de voyage léger a d'énormes qualités pour 1700 euros seulement; et en cohérence avec son époque : écran latéral tactile, stabilisation 5 axes, 4K/50p-60p sans crop, S-Cinetone...



Enfin un rival potentiel n'est autre qu'un autre modèle de la gamme Cinema Line... le FX30 ! Lancé fin 2022, il est en APS-C mais ne vaut "que" 2300 euros ou 2800 euros avec poignée XLR. Il partage de très nombreux points communs avec le FX2 si on se fiche des caractéristiques Plein Format. La FX3 par contre, proposée à 4700 euros, ne me paraît pas être une concurrente directe dans la mesure où l'écart de prix avec la FX2 est trop important (1500 euros).



En externe à présent on recense le récent DC-S1 Mark II à peine plus cher (3500 euros) mais qui dispose d'un capteur empilé partiellement et de la 4K60p sans crop (et même de la 6K 25p/30p), 4K120p, Open Gate. L'Autofocus hybride est aussi pleinement à la hauteur.

Mentionnons aussi le Nikon Z6 Mark III au tarif moins élevé (3000 euros). Et il faut aussi citer la Pocket 6K Pro (2600 euros) de Blackmagic en Super35. Quoique plus ancienne (2021), elle dispose d'un viseur et d'un enregistrement en RAW vidéo en 6K, ou en 4K en ProRes.

Chapitre 10 : Points forts / Points faibles / Ça se discute

Points forts

Légèreté / compacité
Viseur présent et orientable à 90°
Autofocus amélioré
Ecran tactile orientable
vraie stabilisation (capteur + électronique)
Échantillonnage 10 bits 4:2:2, en plein format
Double Iso natif (800 / 4000 en s-log3)
Plage dynamique de 15 STOP (en s-log3)
profil d'image S-Cinetone, S-Log3
Import LUT
Stabilisation efficace (capteur + électronique)
Plage dynamique de plus de 15 IL (en s-log3)
Double compatibilité cartes SD / CfExpress type-A
S-Log3, S-Gamut3 et S- Gamut3.Cine
Ralenti x2 en 4K25
Multiples accès menus
Le recadrage automatique

Points faibles

Crop (= APS-C) en 4K 50p/60p
Le prix assez élevé
Fort Rolling shutter en FF

Ça se discute

Pas de 6K
Pas de Ralenti 4K 120p
Pas de capteur empilé et techno ancienne
Gêne du viseur avec certains micros
Stabilisation limitée à 5,5 STOPS
Pas d'Open Gate
Pas de filtres ND
Pas d'enregistrement RAW en interne
Pas de SDI

Pas d'enregistrement sur SSD
Menus complexes

Chapitre 11 : Verdict

Ah ce satané prix de 3200 euros ! Et cette impossibilité d'enregistrer en Full Frame en 4K 50p/60p ou en 4K120p sans compter le refus de tout Open Gate ! Et que dire aussi du capteur tellement sujet au Rolling shutter du fait de sa technologie ancienne ! Hors ces 3 griefs - certes majeurs - et quelques autres que vous retrouverez détaillés dans le test, que penser de cette caméra aux allures d'appareil photo ? Car il y a là comme une ambiguïté, puisque la FX2 favorise la photo (33 Mpx, Menu dédié, obturation mécanique...) mais est estampillée vidéo-cinéma (gamme Cinema Line).

La réponse vient peut-être d'abord de son extrême point fort (j'insiste), le viseur, absent des deux autres modèles de la gamme FX, le FX3 et le FX30. Et un viseur, ça sert autant à la photo qu'à la vidéo ! En plus, l'appendice est particulièrement réussi et bien défini même s'il faut tenir compte de son excroissance dans un petit sac photo. Quant à l'écran, il est correct, car il s'ouvre latéralement, c'est l'essentiel.

Quant au capteur, il reste un excellent capteur (les images détonnent) puisqu'il équipait celui de l'A7 IV. Il est d'ailleurs capable de délivrer 15 STOPS de dynamique et dispose d'un double Iso natif (800 / 4000 en s-log3). Certes, il n'est pas empilé, mais combien aurait coûté la FX2 avec un tel capteur ?

Enfin, on apprécie l'apport des derniers perfectionnements de l'IA en matière de reconnaissance des sujets : une fois de plus, l'AF est assez exceptionnel chez Sony. Et l'IA permet des choses amusantes, voire utiles, comme le Recadrage automatique, qui est particulièrement perfectionné.

On en revient donc au tarif : la FX2 aurait dû coûter moins cher puisqu'elle se repose sur une technologie qui a déjà 5 ans d'âge. Repositionnement du prix en vue ? L'avenir le dira.

Usage de ce PDF

Ce document est à usage privé. Vous pouvez le copier mais toute diffusion publique du contenu, même en partie, est interdite sans autorisation.